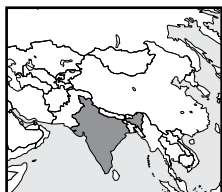


Haltes en chemin et occasions perdues



Bien qu'il existe des indicateurs qui prouvent que la situation de l'Inde n'est pas la pire, de nombreux secteurs se sont retrouvés affaiblis suite à la détérioration de l'économie mondiale et d'autres n'ont pas maintenu leur niveau de croissance. Par exemple, la croissance en prêts personnels, en prêts à la consommation et à la production a été freinée. L'inflation, la hausse du chômage et la dégradation des investissements directs étrangers sont autant d'impacts ajoutés. Le Gouvernement doit trouver un équilibre entre les réformes économiques visant à stimuler la croissance et le besoin de soulager les 250 millions d'Indiens vivant dans une misère extrême.

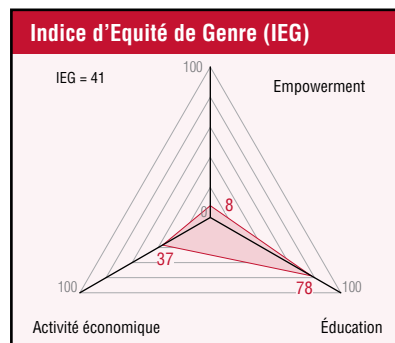
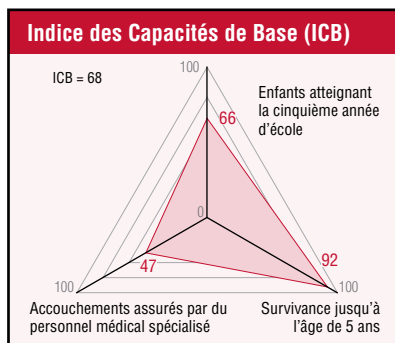
Social Watch India
Himanshu Jha

En dépit de l'hypothèse de « déconnexion » selon laquelle les économies émergentes seraient à peine touchées par la crise financière mondiale grâce à leurs réserves de devises, à la stabilité des bilans des entreprises et à la relative solidité des secteurs bancaires, nombreuses sont celles qui en ressentent déjà les effets¹. Parmi ces économies se trouve celle de l'Inde dont la croissance s'est fortement ralentie – passant d'un solide 9,3 % en 2007 à 7,3 % en 2008. Pour 2009 le FMI prévoit une croissance de 4,5 %².

L'effondrement de la bourse des valeurs en 2008 a prouvé que la crise s'accroissait encore et les marchés n'ont pas encore réussi à s'en remettre. Bien qu'il soit difficile de prévoir le dénouement de cette situation, il est clair que les pronostics initiaux du Gouvernement sur l'immunité du pays face à la crise ont péché de prévoyance. Il est important d'en étudier les retombées sur les populations pauvres et marginalisées de l'Inde, ainsi que l'efficacité des réponses gouvernementales données jusqu'à présent.

Impacts de la crise économique

On peut facilement en observer l'impact avec le ralentissement de la croissance industrielle, l'inflation, la croissance du déficit de compte courant, l'effondrement de la bourse des valeurs et la dévaluation de la monnaie nationale, la roupie. La crise financière a été accompagnée également d'une hausse des prix de certains aliments. Selon l'Indice des Prix de Gros (IPG), le riz coûtait 12,8 % de plus en mars 2009 qu'en mars 2008 face à une diminution mondiale de 1 %, alors que le blé a augmenté de 5,2 % face à une diminution mondiale de 47,5 %. L'inflation est passée de 7,7 % en mars 2008 pour atteindre un sommet de 12,9 % en août 2008 (il convient de signaler que l'IPG a brusquement chuté à 0,3 % au mois de mars de cette année). L'inflation annuelle des prix des matières premières de base met en évidence la gravité du problème. L'inflation



des prix à la consommation s'est située entre 9,6 % et 10,8 % en janvier/février 2009, face à 7,3 %-8,8 % en juin 2008 et 5,2 %-6,4 % en février 2008³.

L'impact le plus immédiat de la crise s'est répercuté sur les fonds d'investissements étrangers (Foreign Institutional Investment : FII). Entre avril 2008 et mars 2009 une fuite de 15 milliards d'USD du marché des valeurs a été enregistrée, contre une entrée de 20.300 milliards d'USD pendant la même période en 2007-2008. Cette même tendance a été enregistrée dans d'autres investissements de portefeuille d'actions tels que les *American Depository Receipts* (certificats nominatifs négociables émis par une banque des États-Unis) / *Global Depository Receipts* (transactions hors des États-Unis)⁴.

Le recul du FFI, qui atteignait 66,5 milliards d'USD début 2008, déclencha l'effondrement de la bourse des valeurs et par voie de conséquence le *sensex*, l'index des entreprises les plus importantes du pays, « tombant d'un point maximum de clôture de 20.873 le 8 janvier 2008 à moins de 10.000 le 17 octobre 2008 »⁵. Les évasions de FFI entraînèrent à leur tour une brusque dévaluation de la roupie, qui a chuté de 39,99 par d'USD en mars 2008 à 52,09 par d'USD en mars 2009. La roupie est devenue également plus faible face à d'autres monnaies, dont l'euro (6,5 %), le yen (22,8 %) et le yuan (23,6 %) ⁶. Même

si ces dévaluations pouvaient sembler bénéfiques aux exportations de l'Inde, la détérioration des économies des États-Unis, de l'Union européenne et du Moyen Orient – qui constituent les trois quarts du commerce en biens et services de l'Inde – a provoqué une carence de la demande. D'une croissance de 24,5 % entre avril 2007 et novembre 2008, les exportations ont chuté à 17,6 % pendant les mêmes mois en 2008 et 2009⁷.

Il est vraisemblable que le ralentissement de l'exportation de services s'accroisse aussi « à mesure que la récession s'aggrave et que se restructurent les entreprises financières – traditionnellement les principales utilisatrices de services de sous-traitance »⁸. D'autre part, pour ceux qui se sont engagés à effectuer leur paiement en devises, la dévaluation de la roupie n'est pas une bonne nouvelle et ne favorise pas non plus les efforts du Gouvernement pour freiner l'inflation⁹.

Le ralentissement de la croissance de la production industrielle est un fait indéniable puisque le taux annuel d'expansion, qui s'élevait à 8,8 % entre avril 2007 et février 2008, est descendu brusquement à 2,8 % pendant la période 2008-2009¹⁰. L'Indice de la Production Industrielle (IPI) a enregistré une croissance moyenne de 5,6 % entre avril et juillet 2008, il est tombé à 1,7 % en août puis il s'est rétabli, atteignant un taux comparativement solide de 6 % en septembre. Cependant, l'IPI a de nouveau enregistré une croissance négative entre décembre 2008 et février 2009. Le rythme de croissance du secteur manufacturier a chuté, passant de 9,3 % pendant

1 Subbarao, D. "Inde : La gestion de l'impact de la crise financière mondiale". Discours prononcé lors de la séance annuelle de la Confédération de l'industrie indienne, 26 mars 2009.

2 *Outlook India* (revue hebdomadaire d'informations). *IMF Lowers India's Growth Estimate to 4.5% for 2009* [Le FMI réduit l'estimation de la croissance de l'Inde à 4,5% pour 2009], 22 avril 2009. Disponible sur : <news.outlookindia.com/item.aspx?658780>.

3 RBI. *Macroeconomic and Monetary Development in 2008-09* [Développement macroéconomique et monétaire en 2008-09]. Banque de Réserves de l'Inde. Disponible sur : <rbidocs.rbi.org.in/rdocs/Publications/PDFs/MMDAPRFull2004.pdf>.

4 *Ibid.*

5 Chandrashekar C. P. y Ghosh, J., *India and the Global Financial Crisis* [L'Inde et la crise financière mondiale]. Macroscan, 2008. Disponible sur : <www.macroscan.org/the/trade/oct08/trd15102008Crisis.htm>.

6 *Ibid.*

7 *Développement macroéconomique et monétaire en 2008-09*.

8 Subbarao, D., *op. cit.*

9 *Ibid.*

10 *Ibid.*